

THÉÂTRE DE
L'AQUARIUM

ILLUSIONS // // // // // // // // // //

texte Ivan Viripaev, mise en scène Galin Stoev

PARIS 12^e 5 → 24 avril 2016

Tél. 01 43 74 99 61
theatredelaquarium.com



PRESSE CATHERINE GUIZARD GÉNÉRALE MARDI 5 AVRIL À 20H30

01 48 40 97 88 & 06 60 43 21 13 / lastrada.cguizard@gmail.com



ILLUSIONS

texte **Ivan Viripaev**
mise en scène **Galin Stoev**

5 → 24 avril 2016

du mardi au samedi à 20h30,

le dimanche à 16h / durée **1h40**

CONTACT PRESSE

Catherine Guizard

01 48 40 97 88 & 06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

TARIFS

→ spectacle :

22€ / 15€ (+ 65 ans, collectivités et associations, à partir de 4 personnes) / **12€** (étudiants, demandeurs d'emploi, intermittents - 1 Ticket-Théâtre(s)) / **10€** (scolaires)

LOC.

→ en ligne **theatredelaquarium.com**

→ par téléphone **01 43 74 99 61**, du mardi au vendredi 14h à 19h
et pendant les représentations : du mardi au samedi de 14h à 19h

ACCÈS

→ **NAVETTE CARTOUCHERIE AU M° CHÂTEAU DE VINCENNES (LIGNE 1)**

gratuite, elle circule régulièrement entre l'arrêt Château de Vincennes (Sortie n°6 du métro) et la Cartoucherie 1h avant et après le spectacle

Théâtre de l'Aquarium
La Cartoucherie
route du champ de manoeuvre
75012 Paris / 01 43 74 72 74

→ www.theatredelaquarium.com
→ découvrez les coulisses du Théâtre :
<http://theatredelaquarium.tumblr.com>
→ Facebook, Twitter

ILLUSIONS

texte **Ivan Viripaev**

traduction française **Tania Moguilevskaia** et **Gilles Morel** (Ed. Les solitaires intempestifs)

mise en scène **Galin Stoev**

chorégraphie **Jérémy Petit**, lumière **Pierre Montessuit** avec l'aide d'**Elsa Revol**

avec

Raphaël Bedrossian, Flora Bourne-Chastel, Elsa Canovas, Jean-Baptiste Florens, Sarah Glond, Lou Granarolo, Valentine Lauzat, Nelly Lawson, Marilou Malo, Pauline Masse, Jérémy Petit, Aurélien Pinheiro, Willie Schwartz

Albert est marié à Margaret ; Dennis est marié à Sandra. Deux vieux couples parfaits, aimants. Qui sont aussi les meilleurs amis du monde depuis 50 ans. Sauf qu'à l'article de la mort, Sandra avoue à Albert qu'elle l'a toujours aimé. À son tour, Albert révèle à sa femme Margaret aimer secrètement Sandra, alors que Margaret, elle, aimait...

À force d'aveux et de révélations, de petits mensonges plus ou moins conscients, qui aime réellement qui dans cette histoire, où les fictions s'emboîtent les unes dans les autres jusqu'au vertige ? Tout en jeu de reflets, de flashbacks et de chansons, la pièce fait virevolter nos certitudes dans un mélange explosif, drôle et terrible à la fois.

→ Ce spectacle a été créé en juin 2013 à l'Aquarium, dans le cadre du Festival des Écoles, avec la promotion alors sortante de l'ESAD. La réussite de ce spectacle si rare et drôle exigeait une reprise à part entière, avec les mêmes acteurs. CQFD.

production → 910 (15 rue Richard Lenoir - Paris 11^e / 07 68 37 38 30 - contact@neufcentdix.com)

Les traductions des textes d'Ivan Viripaev sont publiées aux Editions Les Solitaires Intempestifs – Besançon
Titulaire des droits : henschel SCHAUSPIEL Theaterverlag Berlin GmbH Agent de l'auteur pour l'espace francophone : Gilles Morel

ENTRE PHILOSOPHIE ORIENTALE ET SOAP OPERA

Illusions d'Ivan Viripaev se rapproche étrangement de ses premiers, particulièrement d'*Oxygène*, puisqu'il s'agit d'un spectacle sous la forme d'un talk show : les acteurs y racontent leurs personnages à travers un flux de paroles, au lieu de les incarner de manière classique. Ils les incarnent en fait autrement. C'est tout ce qui fait la particularité et la richesse de la dramaturgie de Viripaev et qui lui permet d'aborder des thématiques graves et profondes, avec une charge émotionnelle puissante mêlant distance et humour.

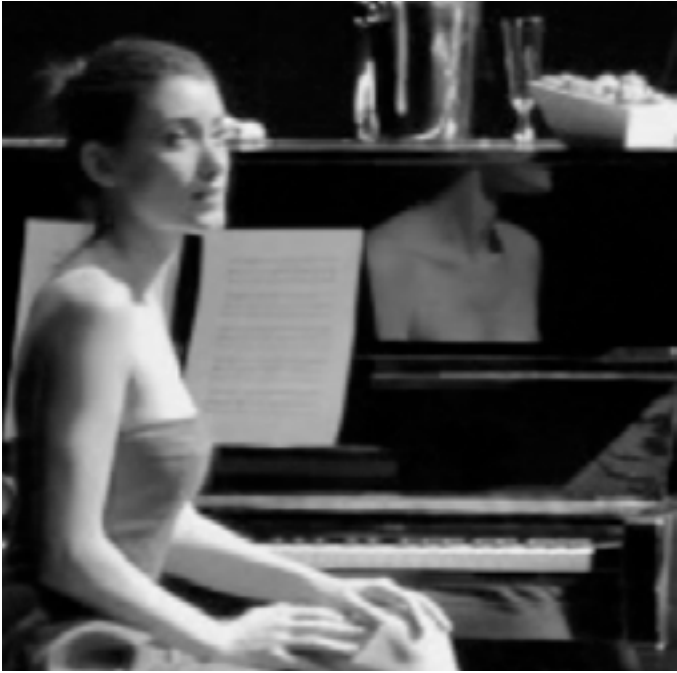
Illusions parle de l'auto-tromperie dans laquelle nous vivons jusqu'à ce que la mort y mette un terme et aussi de la façon dont notre imagination crée des réalités qui peuvent devenir plus vraies que la réalité elle-même.

Plus précisément, deux couples de vieux sont racontés, présentés et construits par les jeunes comédiens. Il s'agit d'une sorte de jeu d'échec où la stratégie des personnages se mêle constamment à l'irrationalité de leurs émotions, en créant par là-même un mélange explosif de réalité et de fiction.

Ivan Viripaev crée ici une rencontre paradoxale entre la philosophie orientale et le soap opera à l'américaine. La pièce s'achève alors dans une sorte de vide métaphysique où seule résonne l'éternelle question récurrente de la pièce : « Mais il doit bien y avoir un minimum de constance dans ce monde ? »



TALK SHOW POUR TREIZE COMÉDIENS



S'emparant de ce texte puissant, la mise en scène s'appuie essentiellement sur l'énergie de ses comédiens. Un canapé, un piano, quelques chaises, un tableau noir, un table de régie, une guitare électrique, un seau et sa bouteille de champagne, quelques fraises suffiront pour raconter l'histoire de Sandra, Margaret, Dennis et Albert. Les treize comédiens viendront tour à tour, seuls ou à plusieurs, dans des habits qui pourraient être les leurs ou ceux de leurs personnages, pour prendre la parole et dire ce que leurs personnages vivent ou ont vécu. Les différentes séquences, qu'elles nous parlent de moments heureux, de difficultés ou de doutes, se mêlent et s'entrecroisent, reflétant ainsi les errances, la perte ou les retrouvailles des protagonistes. Elles sont ponctuées de chant, de danse ou encore de vidéo.

Les comédiens sont autant les narrateurs, les personnages de l'histoire, glissant sans cesse du récit à l'incarnation, tout en continuant à parler d'eux, de leur personnage à la troisième personne.

Il y aura au cours de la représentation plusieurs Dennis, plusieurs Sandra, plusieurs Margaret et plusieurs Albert, comme si chaque comédien avait quelque chose de plus important ou de différent à ajouter au portrait qui avait déjà été fait. Chaque personnage s'enrichit donc de la diversité des acteurs qui en ont la charge : portraits cubistes, diffractés, indéfinissables. Comme est indéfinissable la vérité des aveux de nos quatre personnages...

La mise en scène et l'écriture ont une même volonté de présenter sous une apparente légèreté les moments douloureux de la vie, comme s'il s'agissait d'un simple



talk-show. Ainsi, après avoir décrit le suicide de Margaret, la comédienne en scène se met à chanter l'émouvant « Cry me a river », mais... en suivant une vidéo de karaoké.

Pour certaines scènes, la narration est rehaussée d'une application concrète de ce qui est dit, non comme une illustration mais comme une interprétation possible, pour en exprimer différemment la sensation : quand un des acteurs vient de décrire l'état d'Albert lorsqu'il a, pour la première et dernière fois de sa vie, fumé un joint, il se met à fumer à son tour sur scène et, alors, les autres comédiens entament une danse étrange en le molestant de plus en plus sur l'air de « Blue Velvet ». Albert découvre un autre monde.

Vrai/faux, vision/hallucination : tout est indéfinissable dans *Illusions*. Mais tout est possible ! Ainsi, lorsque l'un des comédiens décrit comment Dennis, enfant, avait vu un extra-terrestre par la fenêtre de sa chambre, un extra-terrestre apparaît effectivement : on reconnaît une des comédiennes déguisée de bric et de broc avec des objets du quotidien, laissant ainsi le doute sur cette apparition : est-ce Dennis lui-même qui s'est amusé avec les gants du ménage et l'étendoir à linge ou est-ce le véritable extra-terrestre qu'il pense avoir vu un jour ?

À l'inverse, un peu plus tard, une comédienne explique comment Dennis a trouvé sa place dans le monde, en s'asseyant un jour sur un gros rocher. Une blague ? Mais elle transporte sur scène ledit rocher, tel un objet d'étude scientifique...

PARTITION EXPÉRIMENTALE



Ce spectacle est issu d'un projet de fin d'étude dans l'école de théâtre, l'ESAD. Dans ce contexte, l'enjeu était avant tout de trouver une matière qui permette de présenter chacun des jeunes comédiens de manière équilibrée.

Le texte de Viripaev – protéiforme, polyphonique, et qui relève presque d'un « cubisme dramatique » – m'a semblé pouvoir s'y prêter, à condition de travailler et d'expérimenter ce texte comme une véritable partition, au départ écrite pour quatre voix, mais qu'il s'agit d'expérimenter en la diffractant entre treize voix et treize corps différents.

Cela m'a aussi conduit à changer ma manière habituelle de travailler, lorsque j'ai commencé par aborder le texte à partir d'improvisations sur les thèmes fondamentaux du texte. C'est finalement cette recherche libre des comédiens associée à une forme extrêmement précise qui permet au texte d'être non seulement audible, mais également incarné.

Pendant les premières représentations, nous avons très vite compris que ce que l'on venait de créer dépassait très largement le cadre d'un spectacle d'école : l'accueil du public fut très chaleureux et de nombreux professionnels furent également enthousiastes et intéressés par ce projet. Le Théâtre de l'Aquarium, en particulier, était prêt à le programmer. Seulement, il a fallu attendre deux ans pour pouvoir avoir les droits sur le texte et jouer à nouveau le spectacle, cette fois, dans un cadre strictement professionnel et toujours à l'Aquarium !

Aussi, la reprise de ce spectacle n'est plus exactement ce qu'il a été lors de sa création initiale. Il s'agit, certes, de retrouvailles, mais aussi d'un projet qui se

déploie dans le présent des comédiens, désormais professionnels et avec déjà deux ans d'expériences diverses, qui les ont transformés et qu'ils apportent sur le plateau. En ce sens, c'est aussi un projet orienté vers le futur. Autrement dit, il s'agit de reprendre la forme qui a d'abord été façonnée et présentée, de réactiver l'expérience qui lui a initialement donné vie, en lui ajoutant davantage de profondeur. C'est ce qui permet désormais d'articuler une vigueur et une discipline, en particulier entre le texte et l'acteur, exigée par la forme de ce spectacle, sorte de talk-show.

J'ajouterais, à titre personnel, que cette expérience avec de tout jeunes comédiens sur ce très beau texte de Viripaev me rappelle mes toutes premières expériences de metteur en scène en France, lorsqu'avec *Oxygène*, je présentais pour la première fois au public français cet auteur russe encore inconnu. *Oxygène* était plutôt un manifeste générationnel, une révolte contre la confusion et les désordres mondiaux. L'écriture y était jeune et la dramaturgie jouait par éclats et effets. *Illusions* témoigne de plus de maturité dans l'écriture, mais aussi dans le regard idéologique et émotionnel.

Cette expérience avec de tout jeunes comédiens, avec toute leur énergie lorsqu'ils abordent l'écriture singulière de Viripaev, fait mystérieusement écho à cette rage que j'avais moi-même (comme mes comédiens de l'époque) rencontrée et affrontée avec *Oxygène*.

Cette vitalité me semble salutaire pour monter un auteur aujourd'hui connu et reconnu.

Galin Stoev

IVAN VIRIPAEV, DRAMATURGE



Ivan Viripaev © www.sibfest.ro

Né à Irkoutsk (Sibérie) en 1974, Ivan Viripaev est l'un des dramaturges russes les plus marquants de sa génération. Il commence à travailler en Sibérie comme comédien, où il fonde sa compagnie "Espace du jeu". C'est en 2000, avec son premier texte, *Les rêves* (initialement créé à Irkoursk), qu'il apparaît pour la première fois à Moscou, dans un festival de théâtre documentaire. Contraint de quitter sa ville natale à la suite de pressions exercées par des institutions théâtrales locales, il emménage à Moscou en 2001 où il participe à la fondation du "Teatr.doc, centre de la pièce nouvelle et sociale", où sont créées ses deux pièces *Oxygène* (2003) et *Genèse n°2* (2004).

Par la suite, Ivan Viripaev assure pendant quelques mois la direction artistique du Théâtre Praktika qu'il quitte début 2007 pour créer sa propre structure de production et création "de projets innovants", qu'il a baptisé "Mouvement Oxygène". En 2008, il réalise son premier long-métrage, *Oxygène*. En 2009, il met en scène la version polonaise de sa pièce *Juillet*. En 2010, il met en scène deux autres de ses textes : *Danse Delhi* et *Comedia*, puis *Illusions* en 2011. En mars 2013, il reprend la direction artistique du Théâtre Praktika à Moscou, où est jouée sa pièce *Conférence iranienne* (2014). En 2013, le MKhAT (Théâtre d'Art de Moscou fondé par Stanislavki) produit sa pièce *Les enivrés*. Ivan Viripaev finalise actuellement, au Portugal, le montage de son dernier long-métrage *Le salut*, tourné au Tibet indien en 2014. *Insoutenables longues étreintes*, écrit en 2014, est le dernier texte en date de l'auteur. C'est en Bulgarie qu'un texte de Viripaev a été monté pour la première fois en dehors de la Russie, lorsque Galin Stoev traduit et met en scène *Les rêves* (2002) et *Oxygène* (2003). En francophonie, c'est encore Galin Stoev qui commence par mettre en scène *Oxygène* (dans une traduction de Tania Moguilevskaia et Gilles Morel) en Belgique en 2004, qui sera présenté pour la première fois en France au Théâtre de la Cité Universitaire de Paris ; puis *Genèse n°2* (traduit par les mêmes traducteurs) présenté au 61^e Festival d'Avignon en 2007. Aujourd'hui, les textes de Viripaev sont traduits et joués dans le monde entier, notamment en Allemagne, en Pologne, en Grèce, en Italie, au Canada.

– Maintenant je vais vous parler d'un autre couple marié. Eux aussi ont vécu ensemble plus de cinquante ans. Il s'appelait Albert et, elle, Margaret. Chacun avait quatre-vingt-quatre ans, ils étaient nés la même année. Et voilà qu'un jour Albert est rentré à la maison après une promenade, s'est assis sur une chaise au milieu de la pièce, a appelé sa femme pour qu'elle vienne s'asseoir en face de lui dans un fauteuil en rotin, et quand elle est venue et s'est assise face à lui dans le fauteuil en rotin, il a dit :

– Je veux parler avec toi, Margaret. C'est très important. Toi et moi, ça fait longtemps qu'on n'a pas discuté de choses importantes, pas vrai ?

– Toi et moi, si tu veux mon avis, on a jamais discuté de choses importantes, lui a répondu Margaret.

C'était une femme dotée d'un très bon sens de l'humour.

– C'est, assurément, drôle, a dit Albert.

(*Illusions* - extrait)

GALIN STOEV, METTEUR EN SCÈNE



Galín Stoev © Marie-Françoise Plissart

Né en Bulgarie où il entame sa carrière de metteur en scène, Galin Stoev réside aujourd'hui entre Bruxelles, Paris et Sofia. Diplômé de l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma (Sofia), il travaille dès 1991 comme metteur en scène et comédien à Sofia, créant nombre de spectacles, notamment au Théâtre national.

Il commence par mettre en scène des auteurs classiques, entre autres, Corneille, Strindberg, Shakespeare, Eschyle, Büchner, Brecht, Musset..., pour s'ouvrir peu à peu au répertoire contemporain : Mishima, Harold Pinter, Tom Stoppard, Philip Ridley...

Ses débuts remarquables le mènent en divers lieux d'Europe et du monde (Londres, Leeds, Bochum, Stuttgart, Moscou, Buenos Aires, etc.) où il signe plusieurs mises en scène.

En 2005, il crée sa propre compagnie à Bruxelles, FINGERPRINT. Il est également artiste associé au Théâtre de Liège ainsi qu'à La Colline – Théâtre national (Paris). Plusieurs rencontres déterminantes jalonnent son parcours, et tout d'abord sa rencontre et son amitié avec Ivan Viripaev, dont il met en scène *Les Rêves* (2002), la version bulgare ainsi que la version française d'*Oxygène, Genèse n°2* (présentée au 61^e Festival d'Avignon, ainsi qu'à Rome, Bruxelles, Paris et Ottawa), et *Danse Delhi* (en 2011 à La Colline - Théâtre national). Il collabore aussi plusieurs fois avec le compositeur Oscar Strasnoy, notamment pour la création mondiale de son opéra *Geschichte* présenté au Theaterhaus de Stuttgart ainsi qu'au Teatro Colon à Buenos Aires. En 2007, il commence sa collaboration avec la Comédie-Française, où il met en scène *La Festa* de Spiro Scimone (2007), *Douce vengeance et autres sketches* d'Hanoch Levin (2008), *L'illusion comique* de Pierre Corneille (2008), *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux (2011) et *Tartuffe* de Molière (2014). Il retourne aussi régulièrement en Bulgarie, où il collabore avec la jeune auteure Yana Borissova, dont il a mis en scène *Petite pièce pour une chambre d'enfant* (Éditions Théâtrales), *Rose is a rose is a rose* (Prix 2009 du meilleur spectacle, du meilleur texte et de la meilleure mise en scène en Bulgarie) et *Les gens d'Oz* (2013. Création française à La Colline en mars 2016).

Par ailleurs, il crée en 2010 *La vie est un songe* de Calderón de la Barca au Théâtre de la Place de Liège dans le cadre du programme européen Prospero (spectacle également présenté au Emilia Romagna Teatro de Modène, au Théâtre national de Bretagne, à la Comédie de Genève et au Festival International de Théâtre à Varna). En 2012, il monte une version russe du *Triomphe de l'amour* de Marivaux au Théâtre des Nations de Moscou, suivie en 2013 d'une version française de la même pièce (TGP, Liège, Vidy-Lausanne). En 2014, il monte *Liliom* de Ferenc Molnar, une coproduction de La Colline et du Théâtre de Liège.

Il a récemment tourné son premier film : *The Endless Garden*, en collaboration avec Yana Borissova.

Il a également enseigné au St Martin's College of Art and Design de Londres, à l'Arden School de Manchester ainsi qu'aux conservatoires nationaux de Ljubljana et de Sofia. Plus récemment, sa pratique pédagogique se déroule sous forme de Master Class, notamment à Paris (ARTA, ESAD), Marseille (La Réplique), Sofia (NATFA) et Moscou (Territoria).

Les comédiens issus de la promotion 2013 de l'ESAD ont suivi durant trois ans les enseignements réguliers de J.-C. Cotillard (direction/improvisation), S. Loucachevsky (écritures contemporaines), V. Besançon (alexandrins), V. Onnis (danse), C. Rétoré (respiration), A. Beham (chant), F. Maurin (atelier du spectateur), S. Chenus (écriture). Ils ont suivi des stages avec S. Brizé (cinéma), C. Rauck (Marivaux), C. Patty (masque), M. Ernotte (D. Keene), C. Gagnieux (R. Garnier), L. Fouquet (M. Bertholet), C. Chabot (marionnettes), P.-A. Sagel (clown), C. Hegen & Y. Marc (théâtre du mouvement), A.-L. Liegeois (Shakespeare), C. Pauthe & A.-F. Benhamou (Shakespeare), S. Delétang (lecture à Théâtre Ouvert).

La promotion a répété avec Galin Stoev durant deux mois le spectacle *Illusions* présenté au Théâtre de l'Aquarium en juin 2013 au Festival des écoles. Après deux années, l'envie de reprendre cette aventure est restée intacte pour ces comédiens devenus professionnels.



Raphaël Bedrossian

Après avoir suivi une formation en art dramatique au conservatoire du IX^e arrondissement auprès d'Anne Denieul et de Jean-Marc Popower et en danse avec Nadia Vadori, Raphaël Bedrossian entre au CEPIT de l'ESAD et à travailler avec Sophie Loucachevsky, Amnon Beham et Valerie Onis. Dans le même temps, il joue au Théâtre de Ménilmontant sous la direction d'Arnaud Laurent et d'Antoine Charneau. En 2008, il joue dans *Business as usual* écrit et mis en scène par Amel Bennaïssa au Théâtre du Rond-point, puis en 2010 dans *La Mère Macabre*, écrit et mis en scène par Antoine Charneau, dans ce même théâtre. Il tourne également dans différents courts-métrages, dont *OCB* de Sébastien Spelle et Julien Petit, et *Viens, la lumière* d'Eric Laumier.

Flora Bourne-Chastel

découvre le théâtre à Marseille avec la troupe du Théâtre du Centaure, l'école des Coulisses puis les cours Sylvia Roche. Elle suit en parallèle une formation en hypokhâgne et en khâgne (spécialité théâtre) au lycée Thiers. En 2008, elle entre au conservatoire Darius Milhaud à Paris où elle est élève de Jean-François Prévand durant deux ans. Elle joue en 2010 sous sa direction dans *Que dire en faisant l'amour ?* de Mohammed Kacimi, au Festival de Blaye et à la MPAA. En 2010, elle intègre l'ESAD. À la sortie de l'école, dans le cadre des projets d'élèves, elle met en scène une adaptation de *Chronique d'une mort annoncée* de Gabriel García Márquez, au Centre d'animation Les Halles. Elle travaille aujourd'hui pour la Cie des Lucioles avec laquelle elle joue dans *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada et *Deux pas vers les étoiles* de Jean-Rock Gaudreault mis en scène par Jérôme Wacquier ; pour la Cie 910 dans *La République des drôles* mis en scène par Jean-Baptiste Florens.



Elsa Canovas

se forme à l'art dramatique au Conservatoire Régional de Lyon avant d'entrer à l'ESAD. En 2014, elle joue dans *Macbeth* mis en scène par Anne-Laure Liegeois, et dans *La double inconstance* de Patrick Haggiag. Elle fait ses débuts au cinéma auprès de Stéphane Brizé dans *Portraits*, ainsi que dans *La Place Royale* réalisé par Anne-Laure Liegeois et Jean-Christophe Cavallin. Elle est Talent Cannes Adami. Elle joue dans le court-métrage musical *Office du Tourisme* réalisé par Benjamin Biolay. En 2015, elle collabore avec Thomas Caillet dans le cadre du festival « Premiers pas » d'Angers. Elle est également jurée Adami au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand 2015.

Jean-Baptiste Florens

suit une formation de cinq ans au Conservatoire à rayonnement régional de Grenoble, en cycle 1, 2 puis en CEPIT et jouera notamment dans *Un peu d'art brut dans un monde de douceur* mis en scène par E. Frey à la MC2. En 2004, il cofonde la compagnie internationale Tout En Vrac au sein de laquelle il travaille plusieurs années sur de nombreux spectacles comme *Arsenic et vieilles dentelles*, *La rose pourpre du Caire*, *Dieu est belge mais il n'aime pas les frites*, quelques shows pyrotechniques en tant que comédien, co-auteur, assistant à la mise en scène, technicien SFX... En 2009, il met en scène *Mad Maxx : Mad Beth* à Fontvieille pour Art Kor D Nations et *Tout en vrac*. Il reprend sa formation à l'ESAD en 2010 dont il sortira trois ans plus tard, diplômé. En 2013, il joue dans *Chronique d'une mort annoncée* d'après Gabriel García Marquez mis en scène par F. Bourne-Chastel et met en voix *Douleur liquide* de M. Batista au Train de vie. En 2014, il fonde la compagnie 910 avec laquelle il écrit et met en scène *La République des Drôles* à Grenoble et en 2015 au Théâtre de Belleville à Paris.





Sarah Glond

pratique la danse contemporaine avant d'intégrer en 2008 le Conservatoire d'art dramatique du XV^e à Paris. Parallèlement, elle obtient une licence d'arts du spectacle théâtral à l'Université de Paris VIII. Été 2009, elle participe au Festival d'Expression Citoyenne à Montréal et au spectacle *Éloge du réel* de Christian Paccoud au Théâtre du Rond-Point. En 2010, elle poursuit sa formation à l'ESAD. De 2011 à 2014, elle part souvent en tournée avec *Roulez Jeunesse !* de Luc Tartar, mis en scène par Marie Normand, avec laquelle elle collabore depuis. Au cinéma, elle tourne sous la direction de Thomas Gayraud, Audrey Louis et sera, en juillet à l'affiche des *Révoltés*, long-métrage de Simon Leclère. Cette saison, elle intègre la troupe Les Fous Masqués pour *Les fourberies de Scapin* et répète avec la Cie Qué Serà pour la création du *Diable en partage* de Fabrice Melquiot.

Lou Granarolo

Comédienne, metteuse en scène, directrice de la Cie Sephirah, elle se forme à la réalisation (ETSAM) puis au jeu au Cours Florent et à l'ESAD (2010/2013). Elle a joué dans *Bettencourt Boulevard* de Michel Vinaver, *Histoires de famille* de Valentine Lauzat, *Ils étaient une fois* (chapitre 3) de la Cie Maelström. Elle a tourné avec Luc Gallissaires, Mathias Langlois et a réalisé *L'enfant secret* (court-métrage). Elle a été 3^e assistante à France 3. En 2015, elle est Talents Cannes Adami et joue dans *À rebours* de Frédéric Mermoud. Elle met en scène *Shadow houses* de Mathieu Bertholet.



Valentine Lauzat

s'intéresse au théâtre dès le plus jeune âge, passe un bac théâtre sous l'aile de Jeanne Vitez et commence des études de théâtre au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Noisiel en Seine-et-Marne (Mourad Mansouri, Delphine Boisse) et à la Sorbonne Nouvelle. À l'ESAD, elle met en scène *Histoires de famille* de Biljana Srbljanovic. Passionnée par la danse, elle travaille avec la Cie de danse/théâtre Iritis sous la direction de Frederic Werlé. Elle joue actuellement dans *Vagabondages*, création de la Cie Les Gadjés pour le Festival d'Aurillac, ainsi que dans *La vergogne* écrit et mis en scène par Flora Bourne Chastel.

Nelly Lawson

Comédienne et chanteuse, formée très jeune à l'Opéra Junior de Montpellier, elle multiplie les rôles de soliste dans de nombreuses productions parmi lesquelles : *Die Zauberflöte* au Théâtre du Châtelet, *Didon et Enée* à l'Opéra National de Montpellier, *Carmen* dans des mises en scène de Jean-Paul Scarpitta ou Richard Mitou. Elle suit également une formation théâtrale avec la Compagnie du Réfectoire. Bac en poche, elle intègre l'ESAD. Elle continue à cultiver les collaborations artistiques avec les auteures Claire Lamotte et Nathalie Léger-Cresson et joue dans *La Sorcière du placard aux balais* mis en scène par Mathilde Delahaye à La Comédie Saint-Michel à Paris. Sortie de l'école en 2013, elle travaille avec David Ayala sur *Visions/Apparitions Roger Blin* au Théâtre Sortie Ouest à Béziers. Puis elle joue dans *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, une comédie-musicale de la Cie de l'Astrolabe. Elle est également auteure-compositrice et se produit en concert dans des répertoires soul jazz hip-hop.



Marilou Malo

se forme à l'art dramatique au sein de plusieurs compagnies à Toulouse, puis au Conservatoire du XI^e arrondissement de Paris avant d'entrer à l'ESAD. En parallèle à sa formation de comédienne, elle s'intéresse à la mise en scène. En 2013, après avoir dirigé plusieurs laboratoires au sein de l'ESAD, elle co-met en scène avec Valentine Lauzat *Histoire de famille* de Biljana Srbljanovic. En 2014, elle participe au spectacle *The european crisis game* mis en scène par Bruno Freyssinet, avec lequel elle part en tournée européenne entre mars et mai 2014. En 2015, elle collabore à nouveau avec Galin Stoev, lors d'une lecture à La Colline, sur les écritures contemporaines norvégiennes et participe également à une lecture à l'Odéon avec Sam Holcroft. En mars 2015, elle co-met en scène *ADN* de Dennis Kelly avec son collectif Good morning Bonnie. En mai 2015, elle joue dans un court-métrage de Lyes Salem en tant que Talent Cannes Adami 2015.

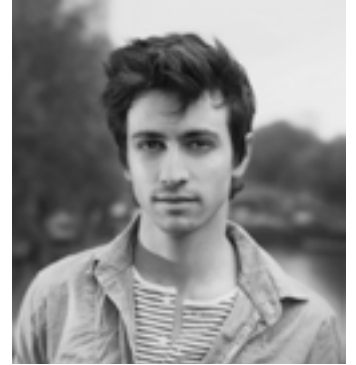


Pauline Masse

Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier en section initiation avec Yves Ferry et à l'École Auvray-Nauroy, elle intègre l'ESAD en 2010. En 2012, elle dirige une lecture au Théâtre du Rond-Point dans le cadre des « Mardis Midi ». Dans le même temps, elle joue dans deux biopics TV, l'un sur Charlotte Delbo et l'autre sur Georges Brassens (France 2). En 2014, elle part en tournée avec la Compagnie du Festin pour *Macbeth*, mis en scène par Anne-Laure Liégeois. En février 2015, elle joue dans *Ecran Total* mis en scène par Gilles Martin avec la Cie Point de rupture. En mars 2015, elle co-met en scène *ADN* de Dennis Kelly avec son collectif Good morning Bonnie. En 2016, elle interprète le rôle de Mélisande, dans *Pelléas et Mélisande* mis en scène par Alain Batis.

Jérémy Petit

débute en Belgique, son pays natal, où il se forme au théâtre, au chant et à la danse. Il y joue notamment sous la direction de Franck Van Laecke dans *Tintin le Temple du Soleil*. À Paris, il suit les cours de Daniel Berlioux au Conservatoire du VII^e arrondissement, mais aussi ceux de Fabienne Pralon avant d'intégrer l'ESAD en 2010. Au théâtre, on le voit dans *Macbeth* mis en scène par Anne-Laure Liégeois, *Le Bourgeois gentilhomme* et *L'Avare* par Daniel Annotiau, *Rhâloche* de Stéphanie Tesson ou encore dans *Mamma Mia !* au Théâtre Mogador. Il joue actuellement dans *La vergogne* de Flora Bourne-Chastel et dans *La Fin de l'homme rouge* mis en scène par Stéphanie Loïk. Il tourne entre autres sous la direction d'Édouard Niermans, Étienne Faure et Philippe Percebois.

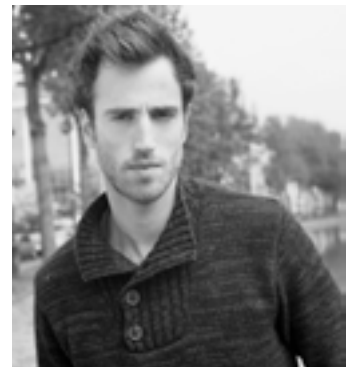


Aurélien Pinheiro

se forme au CFA de communication graphique à Bagnolet d'une part et au Conservatoire d'art dramatique du XIX^e d'autre part, où il suit les cours de Michel Armin. En 2008, il participe à un projet de spectacle court en partenariat avec le Théâtre du Rond-Point. Passionné de musique, il a réalisé plusieurs bandes sonores pour des spectacles ou d'autres événements culturels. Il intègre l'ESAD en 2010. En 2015, il participe à une lecture à l'Odéon, sur un texte de Sam Holcroft, dirigé par Sophie Loucachevsky.

Willie Schwartz

Musicien de formation, batteur, guitariste et chanteur, il travaille avec de nombreux groupes de musique (Djabb, Macadam velours, Demi mondaine...). Après avoir suivi les cours de théâtre des Ateliers du Sapajou à Paris, il intègre en 2010 l'ESAD. Il travaille notamment sous la direction de Cynthia Gava, Philippe Muller, Valentine Cohen. À sa sortie en 2013, il joue dans *Macbeth* mis en scène par Anne-Laure Liégeois au Théâtre 71 (Malakoff) et en tournée en France, Suisse et Belgique. Il fait également parti du collectif TDM avec lequel il présente *Woyzeck* en 2013. Lauréat du Festival Ici et Demain, il collabore à la création *Jules César*, pour laquelle il compose entièrement la partie musicale qu'il joue en live.



EN BORD DE SCÈNE

autour du spectacle avec l'équipe artistique
et des invités à l'issue de la représentation

→ **vendredi 8 avril** :
rencontre avec l'équipe artistique

→ **autres rencontres** (en cours)

L'ATELIER DU WEEK-END

→ samedi 9 avril (de 11h à 18h) et dimanche 10 avril (de 10h à 15h)

Le Théâtre de l'Aquarium propose autour de chaque spectacle de la saison un atelier de pratique théâtrale pour aborder le jeu, la mise en scène et la scénographie du spectacle en cours. Novices ou amateurs de théâtre sont conviés à monter sur le plateau de l'Aquarium pour se mettre dans la peau d'un comédien le temps d'un week-end.

→ « **La comédie du mensonge** », un atelier amateur de pratique théâtrale dirigé par **François Rancillac**, metteur en scène et directeur de l'Aquarium : Explorez l'art de la comédie à travers le mensonge. Mentez comme si c'était la vérité... Amusez-vous à brouiller les pistes !

45€ l'atelier + le billet du spectacle à tarif réduit

L'AQUARIUM FAIT SON CINÉMA

→ lundi 11 avril à 20h30

→ **au Ciné Le Vincennes** (30 av. de Paris), en écho au spectacle :

projection du film d'Agnès Varda **Le Bonheur** (1965, Prix Louis-Delluc - Ours d'argent au Festival de Berlin), avec Jean-Claude Drouot, Marie-France Boyer... suivie d'une discussion avec **François Rancillac**, metteur en scène et directeur de l'Aquarium.

Tarifs réduits pour les spectateurs respectifs dans l'un et l'autre lieu.

●
THÉÂTRE DE
L'AQUARIUM
LA CARTOUCHERIE

PARIS 12^e

SAISON 2015/16 → ENJEUX

theatredelaquarium.com